

Dans le N° 7 des « Cahiers Luxembourgeois », année 1924/25, consacré aux 75 ans de Nicolas van WERVEKE, et après avoir exprimé l'estime dans lequel il tenait celui qui fut la gloire de l'historiographie luxembourgeoise, Frantz Funck-Brentano écrit : « Je n'ai pas oublié les conseils précieux que me donnait van Werveke au début de ma carrière lors de mes séjours à Luxembourg, les sujets d'étude qu'il m'indiquait et dont je n'ai pas assez profité. »^{o)} Ces sujets n'auraient-ils pas eu trait à l'histoire du pays de Luxembourg dont tant de témoignages sont enfouis aux Archives de Paris et que considérés de notre point de vue — Funck-Brentano a trop négligés !

Un extrait inédit d'une conférence faite le 10. 2. 1937 à la Mairie du 16^{me} arrondissement de Paris et ayant pour titre « *Louis le Juste* (Louis XIII) » figure au N° 3/4 des « Cahiers luxembourgeois de 1937 (p. 352).

Le premier numéro de la Nouvelle série des « Cahiers luxembourgeois » paru après la Libération de 1944 (Février 1946), contient également un article de sa plume intitulé « *Souvenirs d'une enfance luxembourgeoise.* »

En 1936 notre ami Frantz CLEMENT se fâcha de voir Frantz Funck-Brentano accepter d'écrire la préface pour la « Chronique sur les seigneurs souverains de Fels » de François HAUTERIVE (chez A. Fayard).

Comme nous le rappelle une Luxembourgeoise vivant en France « peu de temps avant sa mort, Frantz Funck-Brentano venait encore aux fêtes annuelles de la colonie luxembourgeoise à Paris où il savait nous charmer par son esprit et sa bonne humeur. »^{oo)}

Mais Frantz Funck-Brentano n'avait pas que des amis. Il fut surtout sévèrement jugé pendant l'affaire Dreyfus où on le vit se placer du côté nationaliste. On lui en voulait aussi d'avoir laissé percer ses opinions et préférences dans ses livres historiques.

Laissons à d'autres, plus compétents, le soin d'examiner cette question de plus près et bornons-nous ici à reproduire ce que disait de Funck-Brentano M. Georges GUYONNET, membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine et Oise : « Nous savons qu'il s'est trouvé des critiques pour émettre des doutes sur la valeur d'historien de Funck-Brentano. Et certes, si être historien consiste à compiler des textes et des dates dans des pages exsangues, destinées à un public restreint, si être historien consiste à s'entourer d'une odeur de mort, on peut contester ce titre à Funck-Brentano.

« Mais si être historien c'est précisément rendre la vie aux siècles passés ... s'il est permis, connaissant parfaitement son métier, de compléter par une imagination lucide ou une intuition raisonnée ce que

^{o)} Une lettre de M. Frantz Funck-Brentano, C.L. 1924/25, p. 572.

^{oo)} Carmen ENNESCH, Aux tombeaux des Funck-Brentano à Montfermeil, Tageblatt du 16. 10. 1950.